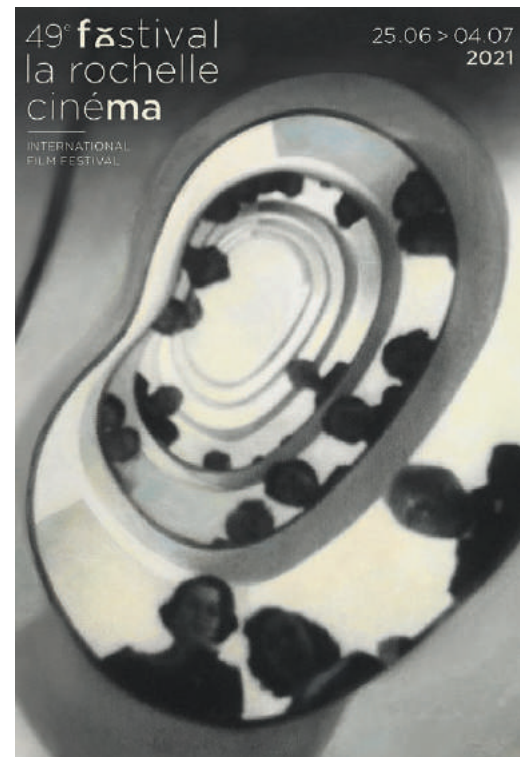


20^e Rencontres Nationales Art et Essai Patrimoine/Répertoire à La Rochelle



Vendredi 25 juin

14h: Accueil

14h30: Ouverture des 20^e Rencontres par François Aymé, président de l'AFCAE, Nadège Lauzzana, présidente de l'ADRC, Sophie Mirouze et Arnaud Dumatin, délégués généraux du FEMA, et Éric Miot, responsable du groupe Patrimoine/Répertoire de l'AFCAE, en présence des personnalités invitées

> La Coursive scène nationale –salle bleue

15h00: Parfum de femme de Dino Risi, 1974, Italie, Les Acacias Distribution, 1 h 43, séance présentée par le distributeur, réservée aux professionnels

> La Coursive scène nationale –salle bleue

17h15: Présentation des *line-ups* des distributeurs, du complément de programme **La Ville au cinéma**, écrit et réalisé par Thierry Jousse, produit par l'ADRC et la FNCAUE et de la prochaine édition du Festival Play It Again! par l'ADRC > Dragon –salle 3

20h: Ouverture du 49^e Festival La Rochelle Cinéma – **Le Jour et l'heure** de René Clément, 1962, France, Gaumont, 1 h 53, séance publique

> La Coursive scène nationale –Grande salle

22h30: Fin des projections

L'Association Française des Cinémas Art et Essai et l'Agence pour le Développement Régional du Cinéma (ADRC) ont organisé la 20^e édition des Rencontres Nationales Art et Essai Patrimoine/Répertoire qui se sont tenues, pour la première fois, dans le cadre du Festival La Rochelle Cinéma (FEMA). Elles ont eu lieu du **vendredi 25 au dimanche 27 juin**.

Samedi 26 juin

9h30: Stromboli de Roberto Rossellini, 1950, Italie, Bac Films, 1 h 45, projection suivie d'une conférence sur Rossellini par Mathieu Macheret (*Le Monde*), ouverte au public

> La Coursive scène nationale –Grande salle

12h15: DÉJEUNER LIBRE

14h: Rencontre avec Sylvie Pialat, marraine des 20^e Rencontres, animée par Charlotte Garson (*Les Cahiers du Cinéma*), ouverte au public

> La Coursive scène nationale –Grande salle

15h: À nos amours de Maurice Pialat, 1983, France, Capricci Films/Les Bookmakers, 1 h 35, présenté par Sylvie Pialat et Dominique Besnehard, en présence du distributeur, ouverte au public

> La Coursive scène nationale –Grande salle

Séance précédée par la projection de l'avant-programme sur Maurice Pialat, produit par l'AFCAE et Ricochets Production, avec le soutien du CNC, en partenariat avec Capricci Films/Les Bookmakers et l'ADRC

17h30: Hard, fast and beautiful d'Ilda Lupino, 1951, États-Unis, Théâtre du Temple, 1 h 18, séance présentée par le distributeur, ouverte au public

> La Coursive scène nationale –salle bleue

20h15: L'Échiquier du vent de Mohammad Reza Aslani, 1976, Iran, Carlotta Films, 1 h 40, séance présentée par le distributeur, ouverte au public

> La Coursive scène nationale –salle bleue

22h: Fin des projections

Pour plus d'information, contactez

Pour l'AFCAE

Justine Ducos au 01 56 33 13 22 / justine.ducos@art-et-essai.org
AFCAE – 12 rue Vauvenargues – 75018 Paris
www.art-et-essai.org

Dimanche 27 juin

9h: Un jour un chat de Vojtech Jasný, 1963, Tchécoslovaquie, Malavida Films, 1 h 40, séance présentée par le distributeur, réservée aux professionnels > Dragon –salle 3

10h45: Présentation de l'association Cinéma différence > Dragon –salle 3 (cf. p.11)

11h15: Thérèse d'Alain Cavalier, 1986, France, Tamasa Distribution, 1 h 34, séance en audiodescription, séance présentée par le distributeur, suivie d'une discussion avec Alain Cavalier et Marie Diagne (*Le Cinéma Parle*), ouverte au public > Dragon –salle 5 (cf. p.11)

13h30: DÉJEUNER LIBRE

14h30: Table ronde en deux volets, en partenariat avec la revue *Boxoffice Pro*, réservée aux professionnels > Dragon –salle 3

Première partie: exemples de programmation originales proposés par Sabine Putorti (Institut de l'Image à Aix-en-Provence), Stéphanie Vigier (CINA), Jacques Boule (*Le Parvis* à Ibos), Fabien David (*Le Bourguet* à Forcalquier) modérée par Charlotte Garson (*Les Cahiers du Cinéma*)

Deuxième partie: discussion autour des conditions liées à la réouverture des salles avec Anne-Laure Brénéol-Ithurralde (Malavida), Vincent Paul-Boncour (Carlotta Films), Marc Olry (Lost Films), Jérôme Soulet (Gaumont) modérée par Aysegül Algan (*Boxoffice Pro*)

17h: Louise... l'insoumise de Charlotte Silvera, 1984, La Traverse, 1h35, séance présentée par le distributeur et Charlotte Silvera, suivie d'une rencontre avec Charlotte Silvera, ouverte au public > Dragon –salle 5 (cf. p.10)

19h: Fin des Rencontres

Pour l'ADRC

Rodolphe Larambert et Anne Rioche
au 01 56 89 20 30 / patrimoine@adrc-asso.org
ADRC – 16 rue d'Ouessant – 75 015 Paris
http://www.adrc-asso.org

Un festival sous le signe de l'optimisme

Comment vous sentez-vous à 15 jours du festival, pour cette édition particulière marquée par la crise sanitaire ?

Sophie Mirouze: Il y a encore beaucoup de choses en suspens et nous n'avons pas encore finalisé le protocole sanitaire. La particularité de La Rochelle réside dans la pluralité des structures concernées: le *CGR Dragon*, qui est soumis aux normes sanitaires des salles de cinéma, il y a *La Coursive*, qui est une scène nationale, et la ville qui sont impliquées. Le festival comprend aussi l'occupation d'espaces publics, ce qui entraîne encore d'autres contraintes. Il faut adapter le protocole pour chaque lieu concerné.

Arnaud Dumatin: Après l'annulation de l'année dernière, on ressent beaucoup d'excitation pour cette édition! En termes d'organisation, il manque bien sûr encore des choses, mais c'est globalement le soulagement qui prime dans nos ressentis. Nous avons adapté notre grille de programmation cette année, car le festival se tient à cheval sur deux étapes de déconfinement. Pour la première fois, nous proposerons une séance dès 9h le matin et ce, jusqu'à la fin du festival. Au total, il y aura cinq séances par jour. Contrairement au Festival de Cannes, nous échappons au pass sanitaire et nous avons fait notre possible pour garantir le confort habituel à nos spectateur·rice·s, malgré la jauge à 65%. Comme le précisait Sophie, selon les lieux, le protocole sanitaire est différent. Au *Dragon*, il est possible de réserver en amont alors qu'à *La Coursive*, il y a plus de souplesse, et les gens peuvent venir retirer leur place directement en billetterie.

Êtes-vous optimiste sur la fréquentation à venir du festival ?

SM et AD: Oui, nous sommes optimistes. Et même un peu plus aujourd'hui que lorsque nous avons vu que le festival était maintenu (courant avril *ndlr*). Au début de nos prévisions, nous avions anticipé une baisse de 30% de la fréquentation, qui serait en réalité plutôt de l'ordre de 20%. Nous n'avons pas d'indicateurs précis, nous verrons cela après le festival!

C'est la première fois que vous accueillez les Rencontres nationales Art et Essai Patrimoine et Répertoire. Comment s'est mis en place ce partenariat avec l'AFCAE et l'ADRC ?

SM: Le festival de La Rochelle a pour habitude d'accueillir beaucoup d'exploitants, et en général ils sont plus de 300 à se déplacer pour l'occasion. La préparation et l'organisation des Rencontres s'est faite par étape. Nous nous sommes contactés il y a presque un an et la préparation s'est faite petit à petit. Les Rencontres ont une place de choix cette année, car elles débutent avant même le début du FEMA, avec la projection de *Parfum*

de femme de Dino Risi. Et puis nous sommes très proches de l'AFCAE : nous sommes en contact avec les mêmes distributeurs, nous avons accueilli en 2018 le groupe Actions/Promotion et la remise du Prix Jean Lescure. Sylvie Pialat, qui est la marraine des Rencontres, est aussi une de nos invité·e·s dans le cadre de la rétrospective Maurice Pialat et de l'hommage à Xavier Beauvois.

Si la présence de l'AFCAE au festival de La Rochelle n'est pas une nouveauté, cette année marque une nouvelle étape du partenariat avec le festival. L'occasion d'échanger avec **Sophie Mirouze et Arnaud Dumatin**, délégués généraux du FEMA, sur cette édition et son organisation, dans un contexte tout particulier.

festival, «une brigade verte» sensibilisera le public du festival à ces questions. Dans notre organisation également, nous privilégions le travail en circuit court dans une démarche plus respectueuse de l'environnement. En plus de ces initiatives, nous proposons deux balades écocitoyennes avec l'association rochelaise Écho-Mer, gratuites et ouvertes à toutes et tous, pour celles et ceux qui veulent découvrir l'histoire du port de La Rochelle et l'impact de ses activités sur l'économie locale et l'environnement.

SM: En plus de la question environnementale, nous avons mis au cœur du festival cette année les questions d'accessibilité des œuvres aux publics malvoyants, sourds ou malentendants. Nous travaillons notamment avec Marie Diagne



et son association Le Cinéma Parle sur la séance en audio-description de *Thérèse* d'Alain Cavalier, qui se déroulera en sa présence dans le cadre des Rencontres. L'association de Marie Diagne travaille également sur un programme de courts métrages de notre section Jeune Public, *Maman pleut des cordes* et enfin sur le film de Gilles Grangier, *Le Sang à la tête*, dont la séance sera d'ailleurs présentée par François Aymé (président de l'AFCAE, *ndlr*). Une deuxième association, Tout en parlant, qui œuvre à rendre des films plus accessibles aux «empêchés de lire» a développé la VAST (Version originale Audio Sous-Titrée) que nous proposerons pour trois films de notre programmation: *Rome ville ouverte* de Roberto Rossellini pour le patrimoine et *Memory Box*, le nouveau film du duo libanais Joana Hadjithomas et Khalil Joreige, dont les sous-titres seront lus, via l'application, par Marie Bunel. Enfin *Sweet Thing* d'Alexandre Rockwell aura aussi sa version VAST, «chuchotée» par Agathe Bonitzer. ●

À l'instar du Festival de Cannes, la question de l'éco-responsabilité est au cœur du FEMA cette année. Pouvez-vous nous en dire plus sur les actions mises en place par le festival ?

AD: Tout d'abord, nous accueillons le projet Futuracinemas, dispositif œuvrant sur la question de l'attractivité et du renouvellement de la salle de cinéma. Nous proposerons une table ronde sur la question de l'écologie dans notre secteur «Cinéma vert, cinéma de demain #2»: mobilisation des acteurs et actions au quotidien», en partenariat avec l'ADRC. Tout au long du